

**Résumés
du Congrès annuel
de l'Association
paléontologique Française
2018**

**Bruxelles
4-7 avril
2018**



Communications orales

CARNAGES – Une analyse critique du succès des Canivores (Mammalia)

Floréal Solé¹, Kévin Le Verger², Bastien Mennecart^{3,4}, Valentin Fischer⁵, Robert Speijer⁶, Stéphane Peigné^{4†}, et Thierry Smith¹

¹D.O. Earth and History of Life, Royal Belgian Institute of Natural Sciences, Rue Vautier 29, B-1000 Brussels, Belgium (floreale.sole@naturalsciences.be; thierry.smith@naturalsciences.be)

²CR2P–MNHN, CNRS, UPMC-Paris 6 (Sorbonne Universités) – Museum National d’Histoire Naturelle, CP 38, 8 rue Buffon, 75005

³Natural History Museum Vienna, Burgring 7, 1010 Vienna, Austria

⁴Natural History Museum Basel, Augustinergasse 2, 4001 Basel, Switzerland (mennecartbastien@gmail.com)

⁵Université de Liège, Département de Géologie, UR Geology. Quartier Agora, Bâtiment B18, Allée du six août, 14, B-4000 Liège (v.fischer@ulg.ac.be)

⁶Katholieke Universiteit Leuven, Celestijnenlaan 200E, B-3001 Leuven-Heverlee, Belgium (robert.speijer@kuleuven.be)

Pourquoi sommes-nous aujourd'hui entourés par un seul groupe de mammifères carnassiers (les Carnivora), alors qu'au moins trois autres groupes de mammifères placentaires (Hyaenodonta, Mesonychia, Oxyaenidae) étaient en compétition avec les carnivores il y a 50 millions d'années ?

Ces quatre groupes de mammifères partagent une caractéristique importante: la présence de dents spécialisées dédiées à la « découpe » de la viande, les dents carnassières. Traditionnellement, leur présence/absence ainsi que leur position dans la mâchoire ont été considérées comme des caractéristiques cruciales pour discriminer les différents groupes de mammifères carnassiers.

Depuis les années 1990, les paléontologues ont étudié en détail le succès des carnivores ainsi que leurs adaptations clés. Il est ainsi apparu que les Carnivora ont surpassé, en Amérique du Nord, les Hyaenodonta, les Mesonychia et les Oxyaenidae durant l'Éocène, en particulier aux alentours de 50 millions d'années, lorsque les carnivores ont augmenté en nombre et se sont diversifiés. Des études portant sur l'écomorphologie des mammifères carnassiers ont révélé que les carnivores ont vraisemblablement réussi grâce à la position antérieure des dents carnassières par rapport aux autres mammifères carnassiers. Il a en effet été suggéré que le succès de l'évolution des carnivores pouvait résulter de la vaste gamme d'adaptations dentaires (c'est-à-dire une grande variété de régimes) conférée par cette position particulière de leurs dents carnassières.

Afin de tester cette hypothèse, nous avons analysé la richesse spécifique des mammifères carnassiers européens ainsi que l'évolution de leur masse corporelle durant le Paléogène. Étonnamment, notre enquête suggère que les résultats de cette compétition sont diamétralement opposés en Amérique du Nord et en Europe : les carnivores ne se sont pas « imposés » en Europe dès l'Éocène inférieur. Il ressort, en outre, que la « Grande Coupure de Stehlin » marque, en Europe, le début de la domination des carnivores sur les autres mammifères carnassiers.